

[Texte]

Mr. Harker: Right. Well, neither have I really spoken to the point that right now there is very little presence militarily or in terms of civilian sovereignty demonstration in the Arctic, and I do not think it would be prohibitively more expensive to be able to have militia units appear there with somewhat more frequency than do current regular units. If you have to make the point that the regulars are disciplined and trained and the militia are not, well there is no point in considering having a militia force if they are not going to be at some point encouraged to be well trained and well equipped. If they are going to be part of the total force concept, you have to envisage a qualitative difference in the kind of militia person you are dealing with. Certainly having more regular air force overflight in the Arctic would be very sensible. Having ships that could appear there more frequently than is the case now would be desirable. I have not sought to examine those in any way.

• 1620

Mr. Darling: You seem to be zeroing in more on militia reserves than the other two arms.

Mr. Harker: Oh, indeed.

Mr. Darling: Yes, that is as I understand it. You may have some very good suggestions there that militia reserves could be trained for Arctic sovereignty. They would not necessarily have to head to the Arctic to train for that. They could move up to the great municipality where I live, 200 miles north of here: it was 35 below zero there for a couple of days last week. So they could certainly be trained there.

On the idea of specializing certain units for things other than just the ordinary drill and so on, you are saying that they could be zeroed in on something different from just the ordinary training, and then, as you said, in case of an outbreak of hostilities they could fill up the ranks. Is that correct?

Mr. Harker: Yes, indeed. In fact, we could place a lot of emphasis on the kind of training in terms of survival and winter operational training that is suited to any kind of military force that has to operate in this country, but also in the sense of developing the ability of these people to operate together in small groups, work teams in a sense, with a lot of self-confidence and initiative, because these are going to be key requirements of civil society in the future and having the militia, or indeed the army, removed from the skills required in civil society is a dangerous thing and one we cannot afford. That is why in my lengthier paper I have tried to look a bit at strong qualities in terms of adaptability and flexibility, teamwork. These are the things that are going to be required of our society ten years from now, and having them built into militia training seems to me a good way of demonstrating the importance of the militia to a society that really does not attach much importance to it at all.

[Traduction]

M. Harker: D'accord. En fait, je n'ai pas moi non plus vraiment parlé du fait qu'à l'heure actuelle, nous n'avons guère de présence militaire ou civile dans l'Arctique pour y démontrer notre souveraineté, et je ne pense pas que la rotation de la milice coûte beaucoup plus cher, même si elle est plus rapide que celle des forces régulières qui y vont maintenant. Si vous pensez devoir signaler que les membres des forces armées sont disciplinés et entraînés alors que ceux de la milice ne le sont pas, j'ajouterais qu'il ne sert vraiment à rien de songer à créer une milice qui ne soit pas bien entraînée et bien équipée. Si l'on veut intégrer les réservistes à une force globale, il faut envisager un profil qualitatif différent du réserviste. Il serait certainement raisonnable d'effectuer plus régulièrement des vols dans l'Arctique. Il serait également souhaitable d'y envoyer plus souvent des navires. Mais je n'ai examiné aucune de ces questions.

M. Darling: Vous semblez mettre l'accent sur la milice plutôt que sur les deux autres bras des forces armées.

M. Harker: En effet.

M. Darling: Oui, c'est ce que j'avais cru comprendre. C'est peut-être une excellente suggestion que de former la réserve pour assurer notre souveraineté dans l'Arctique. Il ne faudrait pas nécessairement envoyer les réservistes dans l'Arctique pour s'entraîner. Ils pourraient le faire dans la grande municipalité où j'habite, deux cents milles au nord d'ici: il y faisait moins 35 pendant quelques jours, la semaine dernière. Ils pourraient certainement s'y entraîner.

Quant à l'idée de spécialiser certaines unités, vous dites que les réservistes pourraient recevoir un entraînement autre que celui qui se fait habituellement et ainsi, lors d'hostilités, ils pourraient compenser les pertes. Est-ce bien cela?

M. Harker: Oui, en effet. En réalité, nous pourrions, dans l'entraînement, mettre l'accent sur la survie et les activités d'hiver, ce qui est tout à fait approprié pour toute force militaire forcée d'opérer dans notre pays. Cela permettrait en plus de former les réservistes à travailler ensemble en petits groupes, à apprendre le travail d'équipe et à gagner ainsi en confiance et en initiative, éléments clés d'une société civile dans l'avenir; il est d'ailleurs dangereux et nous ne saurions nous permettre d'avoir une milice ni même une armée qui n'ait pas acquis les compétences nécessaires à une société civile. C'est pourquoi, dans mon mémoire, j'ai essayé d'examiner les qualités les plus nécessaires, soit la capacité de s'adapter, de faire preuve de souplesse et de travailler en équipe. Voilà les qualités dont notre société aura besoin dans dix ans, et si nous les avons incluses dans l'entraînement de la milice, il me semble que nous pourrions ainsi mieux démontrer l'importance d'une milice à une société qui n'y attache pas vraiment beaucoup d'importance à l'heure actuelle.